

Fiche 13

Répertoire chanté et Musique dans la Grande Guerre

Parcours : Art – éducation musicale

Introduction

Il sera abordé à partir d'un document central, un chant écrit comme une lettre de poilus : « Le soldat » de Florent Pagny, que les élèves pourront facilement s'approprier.

Cela peut-être le **point de départ** d'une réflexion sur les **diverses fonctions** de ces chants, une **ouverture** sur diverses musiques, sur une connaissance élargie du monde de la musique, contextualisée à cette période de la Grande Guerre.

- Le chant de guerre très populaire ou moins connu
- Le chant comme support d'un élan de patriotisme ou au contraire comme vecteur de mutinerie
- Deux musiciens dans la guerre : Debussy et Ravel

Le travail effectué constituera une base en vue d'une production publique lors des commémorations de novembre 2018.

<p>Chanter et interpréter :</p> <p>Interpréter un répertoire varié avec expressivité</p> <p>Chanter une mélodie simple avec une intonation juste et une intention expressive</p>	<p>Echanger, partager et argumenter :</p> <p>Exprimer ses goûts au-delà de son ressenti immédiat</p> <p>Ecouter et respecter le point de vue des autres et l'expression de leur sensibilité</p>
<p>Ecouter, comparer et commenter :</p> <p>Identifier et nommer différences et ressemblances dans deux extraits musicaux</p> <p>Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre musicale dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique contemporain, proche ou lointain</p>	

Mettre en lien avec des savoirs historiques

Développer sa sensibilité et s'enrichir de la diversité des esthétiques

Chaque séquence présentée sera divisée en plusieurs séances.

Pour se procurer les supports, attention aux droits : certaines œuvres sont libres de droit (anciennes en général). Sinon, il faut acheter les cd et les partitions.

Objectifs séquence 1

Analyser les paroles de ce chant Travailler sur les ressentis à l'échelle de l'individu.

S'approprier le chant pour produire un couplet à partir de la structure.

Démarche

- Découvrir le chant – Questionner le texte:

Ecoute du chant « Le soldat » sans le texte (en collectif) Annexe 1 (paroles)

- a) Que se dégage-t-il de cette musique ? Comment la **qualifier** ?

- relevé de mots

Poser les questions suivantes et proposer des pistes de recherche précises pour alimenter les réponses (travail en petits groupes avant synthèse générale)

- a) Quelles sont les conséquences de la guerre sur les individus, leurs familles ?

- b) Travail sur l'énonciation spécifique de la lettre :

- Qui s'adresse à qui ?, (les prénoms de cette époque : en chercher d'autres),
- Que raconte le soldat ?
- Quels sont les temps utilisés ? (Ceux du discours)

- c) Quels sont **les sentiments exprimés** dans ce texte qui est écrit sur le modèle des lettres retrouvées (documents historiques) ?

- Etude des champs lexicaux : relevé des mots qui font penser à la vie et à la mort, les classer
- Retour sur les **mots** des élèves à **propos de la mélodie** (1^{ère} écoute)
- De l'optimisme au pessimisme : l'issue supposée : le non-retour s'exprime avec les mots comme avec la mélodie

- d) Réflexion générale sur la guerre :

- Débat en lien avec connaissances historiques

- S'intéresser au chant : (travail en petits groupes)

- a) **Chant à mémoriser, à interpréter** : sur des courts moments de classe (1/4d'heure)

- b) Relever les éléments qui différencient ce texte d'une lettre : spécificités d'un chant : **couplets** et **refrain**, **rimes**, répétitions, conjonctions de coordination qui contribuent à l'avancée dans l'état d'esprit, en parallèle avec l'avancée dans le conflit

- c) **Ecriture d'un couplet** nouveau ou intermédiaire, à proposer à tous

A l'heure où...

.....

.....

.....

Car je suis un soldat

Mais surtout ne t'en fais pas,

Je serai bientôt là

Et tu seras fière de moi.

Objectif séquence 2

Comparer le chant étudié à des chants effectivement écrits pendant la guerre (par des contemporains de cette guerre) afin de comprendre les conditions de vie et de combat des soldats de la Première Guerre mondiale.

Comprendre la portée d'un chant de révolte.

Etudier l'accompagnement musical d'un instrument dit « populaire » : l'accordéon.

Démarche

- Présentation de la chanson de Craonne (1917) Annexe 2 (paroles)

Clip à visionner : jusqu'à 4'35

Cela peut être l'occasion d'expliquer l'origine des sources internet.

<https://www.youtube.com/watch?v=z-yRaEYQNQs>

a) D'où proviennent ces images ?

- Compilation de photographies et de petites vidéos, authenticité des documents, une nouveauté dans l'approche historique

b) Que montrent ces images ?

- La vie des soldats au front, dans les tranchées etc...
- Donner éléments géographiques et historiques

Arrêts sur images : choix à faire en utilisant la même démarche (étude d'un document historique. Il conviendra d'être attentif au choix des images, certaines sont peut-être trop « difficiles » pour des sensibilités d'enfants (charniers). On peut rapprocher précisément le texte à certains moments, aux images proposées.

On peut en sélectionner, voici quelques exemples :

a) 2'48 : décrire l'image, ce que l'on identifie (grâce à nos connaissances), ce qui nous questionne.

- Soldat blessé ou mort porté sur une civière par des camarades

b) 3'04 : idem

- Soldat dans les tranchées avec un masque protecteur

c) 2'12 : idem

- Equipement du soldat

Etc...

d) Que raconte le texte ?

- La discussion en petits groupes d'abord puis en collectif permettra de faire émerger **la notion de révolte.**

Conclusion : **des chants pour véhiculer des idées** : donner du courage ou inciter à la révolte (ici en 1917, lien avec l'événement historique)

- Comparer ce chant à celui de Florent Pagny (que l'on reprend en le chantant dans les intervalles des autres séances)

Fournir les 2 textes pour la comparaison ainsi qu'un tableau à compléter dans une recherche en petits groupes.

- a) Compléter le tableau des ressemblances et des différences à l'aide des textes : produire un seul tableau par groupe, résultat d'une discussion. (Annexe 3)
- b) Classer les remarques liées au texte et celles liées à la musique

Mise en commun à l'aide du TBI pour construire une trace écrite finale.

- L'accompagnement musical

a) Ecouter la mélodie, la comparer au chant de Florent Pagny

- **L'accordéon** : un instrument au service du ressenti/ piano et violon et autres (Annexes 5 et 5 bis)
- Historique de l'accordéon

b) S'intéresser au rythme dans chacune des 2 chansons (dont on réécoute un petit extrait) et verbaliser ce qu'on ressent.

- Emergence du **rythme ternaire, expérimentation** avec des frappements de mains pour sentir le temps fort d'abord (« sensation circulaire »), puis les 3 temps.

Objectif séquence 3

Entrevoir la différence entre chant populaire et chant « classique » ; entre chant de révolte et chant patriotique.

Approfondir ses connaissances sur deux musiciens dans la guerre : Debussy et Ravel.

<http://racontemoi1418.fr/la-premiere-guerre-mondiale-en-chansons/#1>

Démarche

- Présentation du chant écrit par Claude Debussy en 1915 : « **Noël des enfants qui n'ont plus de maison** » Annexe 4 et 4 bis (paroles, informations diverses)

Ecoute d'un enregistrement radio explicitant le chant tout en le présentant par divers interprètes.

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/la-fleur-au-fusil-14-18-en-chansons/debussy-donne-une-voix-aux-enfants-victimes-de-la-guerre_1765527.html

- a) Qui est censé s'exprimer dans cette chanson ? pourquoi ?
 - Des enfants, victimes innocentes de cette guerre
 - Relever un passage important du reportage pour débat
- b) Ecouter les différentes interprètes. Donner son opinion : exprimer et argumenter ses préférences ?
 - Des enfants chantent comme des professionnels (chœurs)
 - Des chanteurs professionnels
- c) L'accompagnement musical : comment est-il fait ? qu'exprime-t-il ? comment ?
 - Mélodie jouée au piano
 - Effet de musique dite « classique »
 - Notes très rapides, **effet dramatique**
 - Ce n'est pas une musique ternaire : effet différent

Etude du texte et de la partition : répartition des tâches en groupes et échanges en collectif

- d) Groupes A : Observer **la partition** musicale pour mettre en relation quelques éléments repérés à l'audition et l'écriture
 - Par exemple la note : « *doux et triste* » qui exprime les intentions de l'auteur.
- e) Groupes B : Etudier **le texte**
- f) **Echange des remarques**

Chant du refrain (éventuellement)

- Une mélodie seule pour exprimer des sentiments : « **La valse** » de Maurice RAVEL
 - a) **Ecouter** le morceau, sans autre indication préalable que le fait que ce morceau a été composé en 1919/1920, et noter individuellement ses remarques, ses impressions.
 - Echanger les idées en collectif
 - b) **Ecouter** Piste 8 de « J'aime la musique » : Le jardin féérique de Maurice Ravel. La musique est commentée au fur et à mesure.

Début du morceau : drôle d'impression, comme si elle était ensevelie sous terre et essayait de s'extraire du sol : grondement.

Pizzicati avec instruments à cordes, contrebasse, violoncelle, 1ères harpes, timbales.

Basses émergent. Violons, altos, cors

Tout s'organise.

Atmosphère morbide : **la valse surgit des décombres, la valse prend vie** : hommage à la valse de Strauss. Celle-ci nous emmène dans un palais impérial.

Ravel marqué par la perte de sa mère : le vertige s'empare de la valse : course vers la fin d'un monde.

Valse fatale et fantastique

Valse qui fait peur au début. Beaucoup de sentiments exprimés.

Conclusion : **Debussy et Ravel**, deux grands musiciens français, ont laissé leur empreinte aussi comme **témoins de leur temps** et donc des souffrances liées à cette guerre, avec leur expression artistique. On les connaît plus communément à travers d'autres œuvres.

Claude Debussy : 1862 - 1918

Maurice Ravel : 1875 – 1937

Objectif séquence 4

Sélectionner deux ou trois chants qui pourraient être interprétés par les élèves lors d'une prestation finale pour la commémoration en novembre.

Choisir des accompagnements musicaux pour les différentes présentations plastiques ou autres.

Démarche

- Préparation d'une prestation publique

Choix à faire en équipe (éventuellement avec les élèves) suivant le travail qui aura été fait en amont dans l'année.

On peut choisir des chants ayant diverses fonctions dans la guerre ou post-guerre (réflexion collective des hommes par la voix des poètes ou des musiciens).

On peut sélectionner de courts passages des chants.

Autres chants qui pourraient être travaillés et chantés (en entier ou après sélection d'un passage) lors d'une prestation finale :

Chants composés ou repris au cours de la guerre	Chants post-guerre
<p>« <u>Noël des enfants qui n'ont plus de maison</u> » Claude Debussy</p> <p>« <u>La Toussaint Rouge</u> » – Marcelly – 1917</p> <p>« <u>Le régiment de Sambre et Meuse</u> » (Annexe 10)</p> <p>« <u>Maman attend le facteur</u> » (Annexes 11 et 11 bis))</p> <p>« <u>Hardi les gars !</u> »</p> <p>Ci-dessous lien pour étude de ce texte</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=zvgeK0YV6q0</p>	<p>« <u>Le soldat</u> » Florent Pagny</p> <p>« <u>Verdun</u> » Michel Sardou (Annexe 7 paroles)</p> <p>« <u>Tu n'en reviendras pas</u> » Léo Ferré(Annexe 8 paroles)</p> <p>Ci-dessous lien pour étude de ce texte</p> <p>http://www.clg-vieuxport.ac-aix-marseille.fr/spip/sites/www.clg-vieuxport/spip/IMG/pdf/Tu_n_en_reviendras_pas_-_Aragon_Francais_3o1-3o2.pdf</p>

Musiques à choisir pour l'écoute, pour l'accompagnement d'autres prestations : poèmes, petites scènes théâtrales etc...

Airs populaires d'accordéon

Musiques classiques

Conclusion : Les chants et la musique ont été très importantes pour les hommes avant, pendant et après cette guerre. Par rapport aux **diverses sensibilités**, on peut retenir certains textes et certaines mélodies pour perpétuer le souvenir. **Un choix est à faire pour commémorer le 11/11/1918.**

Annexe 1

LE SOLDAT, Florent Pagny

A l'heure où la nuit passe au milieu des tranchées,

Ma très chère Augustine, je t'écris sans tarder,

Le froid pique et me glace et j'ai peur de tomber.

Je ne pense qu'à toi,

Mais je suis un soldat.

Mais surtout ne t'en fais pas,

Je serai bientôt là.

Et tu seras fière de moi.

A l'heure où la guerre chasse des garçons par milliers,

Si loin de la maison et la fleur au canon.

Ces autres que l'on tue sont les mêmes que moi.

Mais je ne pleure pas,

Car je suis un soldat

Mais surtout ne t'en fais pas,

Je serai bientôt là

Et tu seras fière de moi.

A l'heure où la mort passe dans le fleuve à mes pieds,

De la boue qui s'en va des godasses et des rats.

Je revois tes yeux clairs, j'essaie d'imaginer

L'hiver auprès de toi,

Mais je suis un soldat,

Je ne sens plus mes bras,

Tout tourne autour de moi,

Mon Dieu sors-moi de là.

Ma très chère Augustine, j'aimerais te confier
Nos plus beaux souvenirs et nos enfants rêvés.
Je crois pouvoir le dire nous nous sommes aimés.

Je t'aime une dernière fois.

Je ne suis qu'un soldat.

Non je ne reviendrai pas.

Je n'étais qu'un soldat.

Prends soin de toi.

Le soldat, Marie Bastide, Calogero, 3 :54, Album : Vieillir avec toi

Annexe 2

Pour étude approfondie (maître) :

ewebpedagogique.com/musicarte/files/2012/11/3ème-Arts-etats-pouvoir-Chanson-engagée1.pdf

Paroles de « La chanson de Craonne »

Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé,

On va r'prendre les tranchées,

Notre place est si utile

Que sans nous on prend la pile.

Mais c'est bien fini, on en a assez,

Personn' ne veut plus marcher,

On dit adieu aux civ'lots.

Même sans tambour, même sans trompette,

On s'en va là haut en baissant la tête.

Refrain

Adieu la vie, adieu l'amour,

Adieu toutes les femmes.

C'est bien fini, c'est pour toujours,

De cette guerre infâme.

C'est à Craonne, sur le plateau,

Qu'on doit laisser sa peau

Car nous sommes tous condamnés

C'est nous les sacrifiés !

C'est malheureux d'voir sur les grands boul'vards

Tous ces gros qui font leur foire ;

Si pour eux la vie est rose,

Pour nous c'est pas la mêm' chose.

Au lieu de s'cacher, tous ces embusqués,

F'raient mieux d'monter aux tranchées

Pour défendr' leurs biens, car nous n'avons rien,

Nous autr's, les pauvr's purotins.

Tous les camarades sont enterrés là,

Pour défendre les biens de ces messieurs-là.

au Refrain (1er)

Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance,

Pourtant on a l'espérance

Que ce soir viendra la relève

Que nous attendons sans trêve.

Soudain, dans la nuit et dans le silence,

On voit quelqu'un qui s'avance,

C'est un officier de chasseurs à pied,

Qui vient pour nous remplacer.

Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe

Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes.

Refrain (2)

Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront,

Car c'est pour eux qu'on crève.

Mais c'est fini, car les trouffions

Vont tous se mettre en grève.

Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,

De monter sur l'plateau,

Car si vous voulez la guerre,

Payez-la de votre peau !

Annexe 3 (quelques pistes)

Comparer les chants étudiés :

« Le soldat » et « La chanson de Craonne »

Ressemblances	Différences	
	Le soldat	La chanson de Craonne
<p>Thème : la vie des soldats au front</p> <p>L'état d'esprit</p> <p>Etc...</p> <p>Lexique commun</p> <p>Couplets et refrains</p> <p>Rythme ternaire</p>	<p>Enonciation : « je »</p> <p>S'adresse à une personne désignée (comme une lettre de poilus)</p> <p>Pas de localisation précise</p> <p>Histoire personnelle</p> <p>Registre de langage ordinaire</p> <p>Etc...</p> <p>Vers le pessimisme, la résignation, expression de la tristesse pour les autres</p> <p>Divers instruments d'orchestre</p>	<p>Enonciation « nous »</p> <p>S'adresse à tous les soldats</p> <p>Lieu précis</p> <p>Histoire collective</p> <p>Registre de langage très familier, lexique spécifique</p> <p>Appel à la révolte, expression de la colère, de l'injustice</p> <p>Accordéon</p> <p>Etc...</p>

Annexe 4

Pour étude approfondie (maître) :

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/la-fleur-au-fusil-14-18-en-chansons/debussy-donne-une-voix-aux-enfants-victimes-de-la-guerre_1765527.html

D'après : « Claude Debussy, musicien français » :

Les années de guerre d'un compositeur Bénédicte Percheron- GR His EA3831Conférence de vulgarisation donnée dans le cadre des Rendez-vous de 14-18ESPE de Rouen, 12 février 2014

En décembre 1915, il écrit une courte œuvre pour piano, *Elégie*, et son chant intitulé *le Noël des enfants qui n'ont plus de maison*. L'œuvre remporte un franc succès et est jouée plusieurs fois pendant la guerre, mais Debussy a conscience qu'elle peut paraître racoleuse...Au début de la guerre, il sombre dans un anti-germanisme violent qui se traduit par des paroles haineuses. En août il énonce :

« Depuis que l'on a nettoyé Paris de tous ses métèques, soit en les fusillant, soit en les expulsant, c'est immédiatement devenu un endroit charmant. Et l'on [n'] y rencontre vraiment plus que le minium de mufles! [...] Vous voyez ça d'ici : la maman est morte, Papa est à la guerre; nous n'avons plus de petits sabots ; nous aimons mieux du pain que des joujoux; et pour conclure: « La victoire aux enfants de France ». Ça n'est pas plus malin que ça! Seulement, ça entre tout droit dans le cœur des citoyens.

Annexe 4 bis

Le texte :

Noël des enfants qui n'ont plus de maison

Nous n'avons plus de maisons !

Les ennemis ont tout pris, tout pris, tout pris,

Jusqu'à notre petit lit !

Ils ont brûlé l'école et notre maître aussi,

Ils ont brûlé l'église et monsieur Jésus-Christ,

Et le vieux pauvre qui n'a pas pu s'en aller!

Nous n'avons plus de maisons !

Les ennemis ont tout pris, tout pris, tout pris,

Jusqu'à notre petit lit !

Bien sûr! Papa est à la guerre,

Pauvre maman est morte !

Avant d'avoir vu tout ça.

Qu'est-ce que l'on va faire ?

Noël, petit Noël, n'allez pas chez eux, n'allez plus jamais chez eux, punissez-les !

Vengez les enfants de France !

Les petits Belges, les petits Serbes, et les petits Polonais aussi !

Si nous en oublions, pardonnez-nous.

Noël ! Noël ! surtout, pas de joujoux,

Tâchez de nous redonner le pain quotidien.

Nous n'avons plus de maisons !

Les ennemis ont tout pris, tout pris, tout pris,

Jusqu'à notre petit lit !

Ils ont brûlé l'école et notre maître aussi,

Ils ont brûlé l'église et monsieur Jésus-Christ,

Et le vieux pauvre qui n'a pas pu s'en aller !

Noël! Écoutez-nous, nous n'avons plus de petits sabots !

Mais donnez la victoire aux enfants de France

Claude Debussy

Annexe 5

Un instrument est harmonique quand il a le pouvoir d'exprimer plusieurs sons simultanément, de manière à former des accords, des harmonies. Il exprime à la fois la mélodie (dans le sens de chant, d'air) et l'harmonie, c'est-à-dire l'accompagnement harmonique de cette mélodie. Les instruments harmoniques sont : le piano, l'orgue, l'harmonium, la harpe. Les autres sortes d'instruments sont mélodiques, parce qu'ils ne peuvent produire qu'un seul son à la fois, comme la flûte.

Toutefois, la guitare, le violon, l'alto, le violoncelle peuvent exprimer deux sons simultanés au moyen du jeu à doubles cordes. Il est possible également d'en exprimer trois, lorsqu'une des notes d'un accord est produite par une corde à vide.

Voir doubles cordes et à vide

Dictionnaire instrumental et orchestral, 1935

Annexe 7

Verdun

[Michel Sardou](#)

Pour celui qui en revient,

Verdun, c'était bien.

Pour celui qui en est mort,

Verdun, c'est un port.

Mais pour ceux qui n'étaient pas nés,

Qu'étaient pas là pour apprécier,

C'est du passé dépassé,

Un champ perdu dans le nord-est,

Entre Epinal et Bucarest,

C'est une statue sur la grand place.

Finalement Verdun,

Ce n'est qu'un vieux qui passe.

Même si l'histoire nous joue souvent

Le mouvement tournant par Sedan,

C'est du passé.

C'est la chanson des Partisans,
C'est 1515, c'est Marignan,
Dépassé.
Une guerre qui s'est perdue sans doute
Entre Biarritz et Knokke-le-Zoute,
C'est une statue sur la grand place.
Finalement la terreur,
Ce n'est qu'un vieux qui passe.
Pour ceux qu'on n'a pas revus,
Verdun, n'est plus rien.
Pour ceux qui sont revenus,
Verdun, n'est pas loin.
C'est un champ brûlé tout petit,
Entre Monfaucon et Charny,
C'est à côté.
C'est une sortie dans le nord-est,
Sur l'autoroute de Reims à Metz.
On y va par la voie sacrée.
Finalement, Verdun,
C'est un vieillard rusé.
J'ai une tendresse particulière
Pour cette première des dernières guerres,
Dépassée.
Bien sûr que je n'étais pas né.
Je n'étais pas là pour apprécier
Mais j'avais un vieux à Verdun
Et comme je n'oublie jamais rien,
Je reviens,
Je reviens,
Je reviens.

Paroliers : Michel Charles Sardou - Paroles de Verdun © Universal Music Publishing Group

Annexe 8

Tu n'en reviendras pas

Léo Ferré, Catherine Sauvage

Tu n'en reviendras pas toi qui courais les filles
Jeune homme dont j'ai vu battre le coeur à nu
Quand j'ai déchiré ta chemise et toi non plus
Tu n'en reviendras pas vieux joueur de manille
Qu'un obus a coupé par le travers en deux
Pour une fois qu'il avait un jeu du tonnerre
Et toi le tatoué l'ancien légionnaire
Tu survivras longtemps sans visage sans yeux
On part Dieu sait pour où ça tient du mauvais rêve
On glissera le long de la ligne de feu
Quelque part ça commence à n'être plus du jeu
Les bonshommes là-bas attendent la relève
Roule au loin roule train des dernières lueurs
Les soldats assoupis que ta danse secoue
Laissent pencher leur front et fléchissent le cou
Cela sent le tabac l'haleine et la sueur
Comment vous regarder sans voir vos destinées
Fiancés de la terre et promis des douleurs
La veilleuse vous fait de la couleur des pleurs
Vous bougez vaguement vos jambes condamnées
Déjà la pierre pense où votre nom s'inscrit
Déjà vous n'êtes plus qu'un mot d'or sur nos places
Déjà le souvenir de vos amours s'efface
Déjà vous n'êtes plus que pour avoir péri
Paroliers : Léo FERRE / Louis ARAGON

Annexe 9

La Guerre de 14 - 18

Georges Brassens

Depuis que l'homme écrit l'Histoire
Depuis qu'il bataille à coeur joie
Entre mille et une guerr' notoires
Si j'étais t'nu de faire un choix
A l'encontre du vieil Homère
Je déclarerais tout de suite
"Moi, mon colon, cell' que j'préfère,
C'est la guerr' de quatorz'-dix-huit!"
Est-ce à dire que je méprise
Les nobles guerres de jadis
Que je m'soucie comm' d'un'cerise
De celle de soixante-dix?
Au contrair', je la révère
Et lui donne un satisfecit
Mais, mon colon, celle que j'préfère
C'est la guerr' de quatorz'-dix-huit
Je sais que les guerriers de Sparte
Plantaient pas leurs épées dans l'eau
Que les grognards de Bonaparte
Tiraient pas leur poudre aux moineaux
Leurs faits d'armes sont légendaires
Au garde-à-vous, je les félicite
Mais, mon colon, celle que j'préfère
C'est la guerr' de quatorz'-dix-huit
Bien sûr, celle de l'an quarante
Ne m'as pas tout à fait déçu
Elle fut longue et massacrate

Et je ne crache pas dessus
Mais à mon sens, elle ne vaut guère
Guèr' plus qu'un premier accessit
Moi, mon colon, celle que j' préfère
C'est la guerr' de quatorz'-dix-huit
Mon but n'est pas de chercher noise
Au guérillas, non, fichtre, non
Guerres saintes, guerres surnoises
Qui n'osent pas dire leur nom,
Chacune a quelque chos' pour plaire
Chacune a son petit mérite
Mais, mon colon, celle que j'préfère
C'est la guerr' de quatorz'-dix-huit
Du fond de son sac à malices
Mars va sans doute, à l'occasion
En sortir une, un vrai délice
Qui me fera grosse impression
En attendant je persévère
A dir' que ma guerr' favorite
Cell', mon colon, que j'voudrais faire
C'est la guerr' de quatorz'-dix-huit
Paroliers : Georges Charles Brassens

Paroles de La Guerre de 14 - 18 © Universal Music Publishing Group

Annexe 10

Le Régiment De Sambre Et Meuse par Armand Mestral

Le Régiment de Sambre et Meuse
Marchait toujours au cri de «Liberté»
Perçant la route glorieuse
Qui l'a conduit à l'immortalité

Tous ces fiers enfants de la Gaule
Allaient sans trêve et sans repos

Avec leur fusil sur l'épaule
Courage au cœur et sac au dos
La gloire était leur nourriture

Ils étaient sans pain, sans souliers
La nuit, ils couchaient sur la dure
Avec leur sac pour oreiller

Le Régiment de Sambre et Meuse
Marchait toujours au cri de «Liberté»
Perçant la route glorieuse
Qui l'a conduit à l'immortalité
Pour nous battre, ils étaient cent mille
A leur tête, ils avaient des rois
Le général, vieillard débile
Faiblit pour la première fois,
Voyant certaine la défaite
Il réunit tous ses soldats
Puis il fit battre la retraite
Mais eux ne l'écoutèrent pas

Le Régiment de Sambre et Meuse
Marchait toujours au cri de «Liberté»
Perçant la route glorieuse
Qui l'a conduit à l'immortalité

Le choc fut semblable à la foudre
Ce fut un combat de géants
Ivres de gloire, ivres de poudre,
Pour mourir, ils serraient les rangs
Le régiment, sous la mitraille
Était assailli de partout
Pourtant, la vivante muraille
Impassible, tenait debout

Le Régiment de Sambre et Meuse
Marchait toujours au cri de « Liberté »
Perçant la route glorieuse
Qui l'a conduit à l'immortalité

Le nombre eut raison du courage
Un soldat restait le dernier
Il se défendit avec rage
Mais bientôt fut fait prisonnier
En voyant ce héros farouche
L'ennemi pleura sur son sort
Le héros prit une cartouche
Jura puis se donna la mort

Le Régiment de Sambre et Meuse
Reçut la mort au cri de « Liberté »
Mais son histoire glorieuse
Lui donne droit à l'immortalité

Annexe 11

Maman attend le facteur

1. Chaque matin, petit mère
Sitôt que je suis éveillé
Me fait réciter un' prière
Pour toi cher papa bien aimé
Puis m'embrassant elle me quitte
Et reste absente bien longtemps
Alors moi que cela dépite
J'ai voulu savoir ses tourments
Et je l'ai vue,
Là dans la rue

La figure toute anxieuse
Elle attend le coeur plein d'émoi
Puis tout à coup devient radieuse
Car tout là-bas elle aperçoit
Celui qui réjouit son coeur
Ma Maman attend le facteur.

2. Hélas, tout comme d'habitude
Rien encore pour nous ce matin
Quelle cruelle incertitude
Et que maudit soit le destin
Qui t'empêche de nous écrire
Rassure-nous, petit papa
A moi tu peux bien tout me dire
Que t'est-il arrivé là-bas ?
Tu nous oublies,

Mais je t'en prie.

Envoie vite une bonne lettre
Qui calmera tous nos tourments
Tu ne nous aimes plus peut-être
Vois-tu papa c'est bien méchant
Oh!... Vite, calme sa douleur,
Ma Maman attend le facteur.

3. La figure tout pâlie

Maman est rentrée ce matin,
Une lettre de la mairie
Lui tremblotait entre les mains.
Puis elle est allée dans l'armoire,
Dis-moi que veut dire tout cela
Elle a mis une robe noire

Puis en pleurant m'a dit tout bas :

Fais ta prière
Pour petit père

.

Que disait donc cette missive
Pour que ses yeux aient tant pleuré
Je voudrais tant sa peine est vive
Pouvoir un peu la consoler.
Maman est tout à sa douleur
Elle n'attend plus le facteur.